

Précoce?

Zèbre !

HN?
HQI?

EIP?

Sentinelle?

HPI?

HP?

THQI?

APIE?

surdoué?



Surefficient intellectuel?

DE NOMBREUX TERMES QUI BROUILLENT LES PISTES...

- De nombreux termes sont utilisés pour désigner ces enfants atypiques ([document 1](#))
- Expressions qui varient selon les auteurs, les époques, les circonstances, les modes... mais qui parlent des mêmes enfants
- Beaucoup de termes car pas de consensus, le mot parfaitement adapté n'a pas encore été trouvé!

ZOOM SUR LES « ZÈBRES »

- Mis en avant par Jeanne SIAUD-FACCHIN, psychologue, au début des années 2000
- Objectif: Adoucir la manière d'envisager la « précocité », éviter les équivoques et les débats idéologiques

« Le zèbre, cet animal différent, cet équidé qui est le seul que l'homme ne peut apprivoiser, qui se distingue nettement des autres dans la savane tout en utilisant ses rayures pour se dissimuler, qui a besoin des autres pour vivre et prend un soin très important de ses petits, qui est tellement différent tout en étant pareil. Et puis, comme nos empreintes digitales, les rayures des zèbres sont uniques et leur permettent de se reconnaître entre eux. Chaque zèbre est différent.

Je continuerai à défendre tous ces gens « rayés » comme si ces rayures évoquaient aussi des coups de griffe que la vie peut leur donner. Je continuerai à leur expliquer que leurs rayures sont aussi de formidables particularités qui peuvent les sauver d'un grand nombre de pièges et de dangers.

Qu'elles sont magnifiques et qu'ils peuvent en être fiers. Sereinement. »

QUI SONT CES ZÈBRES?

- Ce sont des enfants singuliers qui se caractérisent avant tout par un fonctionnement cognitif spécifique qui entraîne des particularités importantes dans les processus d'apprentissage, de compréhension, mais aussi d'attention.
- Être un zèbre, ce n'est pas simplement avoir de bonnes compétences, c'est avoir un fonctionnement intellectuel et affectif différent, particulier, atypique.
- Décalage entre le rythme de développement psychomoteur et le développement affectif d'une part, et de l'autre le développement intellectuel: c'est un développement dysharmonique.

- Dès la naissance, l'enfant zèbre possède indéniablement des aptitudes d'observation, de logique, d'apprentissages, qui l'amènent à privilégier l'intellect au détriment d'autres domaines.
- Il surinvestit la pensée, est captivé par les connaissances, les mots, la logique...
- Risque: l'enfant « néglige » les relations, l'utilisation du corps, les jeux qui ne stimulent pas son intellect, le graphisme puis l'écriture par la suite, qui ne va pas au rythme de sa pensée.

LES PARTICULARITÉS PHYSIOLOGIQUES ET LEURS CONSÉQUENCES

UN FONCTIONNEMENT CÉRÉBRAL SPÉCIFIQUE

Utilisation de l'hémisphère droit qui traite et synthétise les informations globalement et simultanément, plutôt que l'hémisphère gauche, où les informations sont décomposées, traitées de manière séquentielle.

De nombreuses zones du cerveau s'activent simultanément lors du traitement d'une tâche. Tout le cerveau va donc servir lors de la réalisation d'une tâche, là où la population générale utilisera des zones spécifiques, précises et préférentiellement l'hémisphère gauche.

- Notre système scolaire privilégie le traitement séquentiel des connaissances dans l'organisation des leçons, les méthodes employées, et donc un fonctionnement de type « cerveau gauche » ([document 2](#))
- Arborescence: La pensée du zèbre s'organise comme les ramifications d'un arbre, créant des réseaux, qui s'activent simultanément et en permanence. Ainsi, il fait immédiatement les liens entre des éléments, là où les autres ne les ont pas encore vus, tous les éléments stockés dans sa mémoire étant disponibles en même temps et en permanence. ([doc 3](#))
- Ils ont donc beaucoup de mal à suivre une méthode linéaire (appliquer chaque étape d'un problème par exemple).([doc4](#))

DES ÉCHANGES PLUS RAPIDES ENTRE LES HÉMISPHÈRES

leur cerveau va prendre et traiter plus d'informations dans son environnement, en utilisant tous les canaux sensoriels.

- L'enfant peut ainsi se bloquer ou se laisser captiver par un bruit, une odeur...
- On observe souvent un déficit d'inhibition. (doc 5)
- On les qualifie souvent « d'immatures ». Si leurs cerveaux les oblige à traiter ces informations, leur affectif, qui est celui d'un enfant de leur âge, ne peut les assimiler aussi facilement. Ce sont donc souvent des enfants qui ont besoin de beaucoup de réassurance.

LE SOMMEIL PARADOXAL
EST PLUS INTENSE ET PLUS
ACTIF

« Ces enfants disposent d'un cerveau de nouveau-né pour la plasticité cérébrale – ou en d'autres termes, la capacité de recueil et de stockage des informations – et celui d'un adulte pour leur traitement »

(GRUBAR, 1997)

UN TRAITEMENT DE L'INFORMATION DIFFÉRENT

Le traitement de l'information au niveau de la mémoire de travail est très différent également. Outre un traitement plus rapide, leur mémoire de travail est plus efficace et permet de stocker plus d'éléments.

- Les neurologues parlent d'un seuil « d'activation du cerveau », Les tâches trop simples pour lui n'enclenchent pas les processus cognitifs, d'où des résultats qui peuvent parfois étonner, l'élève réussissant bien des tâches complexes mais pas des tâches simples.
- Si la réponse lui apparaît trop évidente, est contenue dans la consignes... il va se bloquer ou aller chercher « trop » loin. (doc 6)
- Les capacités de mémorisation associées avec la pensée en arborescence vont entraîner une grande intolérance à la répétition.
- Lors des moments d'entraînement ou de répétition, leur cerveau se retrouve donc en-dessous du seuil d'activation, entraînant du coup une baisse significative des performances et un ennui qui va entraîner l'instabilité motrice.

UN CORTEX QUI SE DÉVELOPPE DIFFÉREMMENT

Leur cortex se développe et évolue également différemment. Entre 7 et 12 ans, la myélinisation (formation d'une gaine autour des axones qui assure la transmission des signaux électriques) est plus intense chez les enfants zèbres, ce qui accélère le traitement de l'information.

- Fulgurance : L'enfant zèbre n'a pas accès à son raisonnement, c'est un peu comme si les données entraient dans le cerveau et que les résultats s'affichait immédiatement sur son écran mental.
- Il ne peut donc pas expliquer comment il a obtenu un résultat, développer son raisonnement. Les méthodes utilisées et recommandées par l'enseignant ne lui semblent pas non plus « logiques », puisque ne s'inscrivant pas dans son mode de pensée, et il n'arrive pas à mes utiliser et à les comprendre aisément. (doc 7)

AUTRES CONSÉQUENCES

- Ils sont très sensibles à ce que l'on appelle l'effet « pygmalion négatif ». Cette notion renvoie au fait que la manière dont un enfant est perçu par son enseignant influence grandement l'évolution de ses capacités et de ses attitudes. Ainsi, un zèbre perçu comme un cancre, comme un paresseux, ou comme un perturbateur... va se conformer au mieux à ce regard porté sur lui et adaptera donc inconsciemment ses compétences et ses productions à ce qu'il ressent comme étant attendu de lui.
- Les zèbres ont des processus attentionnels spécifiques : pour s'investir intellectuellement, il peut leur être nécessaire de s'investir physiquement. Un enfant zèbre peut donc avoir besoin pour être attentif de faire plusieurs choses en même temps. L'en empêcher et lui demander de rester assis sans bouger, sans parler, sans manipuler induit au contraire une impossibilité pour lui à être attentif.

- Les zèbres ne maîtrisent pas toujours les implicites, présents dans toute communication, et donc dans les consignes. Cela peut donner lieu à des interprétations étonnantes, souvent littérales, premier degré, d'une consigne. (docs 8 et 9)
- Cela peut aussi poser des problèmes au niveau relationnel. Ils sont souvent perçus comme impertinents par leurs remarques très spontanées alors que pour eux, on est plutôt sur un mode « toute vérité est bonne à dire ».
- La recherche du sens et de l'exactitude, la maîtrise des choses, est primordiale pour eux. Elle est aussi source de beaucoup d'angoisses.

POURQUOI SE PRÉOCCUPER DES ZÈBRES À L'ÉCOLE?

- L'enfant zèbre est un élève à besoins éducatifs particuliers. A cet égard, il a donc besoin d'un projet personnalisé qui prenne en compte sa spécificité.
- Certains peuvent rencontrer des difficultés passagères ou durables, pouvant aller jusqu'à l'échec scolaire.
- selon un sondage de l'AFEP :
 - 1/3 des enfants doués se trouveraient en échec scolaire grave & quitteraient l'école sans aucun diplôme
 - 1/3 obtiendraient des résultats plutôt moyens tant bien que mal
 - Et seulement le dernier 1/3 poursuivraient brillamment des études supérieures, comme l'on pourrait s'y attendre pour des sujets présentant un haut ou très haut potentiel intellectuel
- Le repérage de l'élève et un accompagnement pédagogique adapté, un regard bienveillant afin de l'aider à surmonter ses difficultés en méthodologie et afin de stimuler ses capacités diminuent le risque d'échec scolaire.

LES ACTIONS POSSIBLES

LE PPRE

Un support adapté: Les zèbres sont en effet particulièrement sensibles à la définition d'un programme aux objectifs clairs et à la notion d'engagement.

- La mise en place d'un PPRE doit s'inscrire dans une démarche d'équipe qui implique fortement l'élève.
- L'association de la famille à cette démarche est une condition essentielle de sa réussite.
- Il doit être conçu, présenté à l'élève et mis en œuvre prioritairement comme un outil de motivation, de mise en confiance.
- Ce dispositif doit permettre à l'élève intellectuellement précoce, au terme de quelques semaines d'engagement, de mesurer la réalité des progrès accomplis et de l'écart mobilisateur entre une situation de départ et une situation d'arrivée.

DES ADAPTATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Ces outils et aménagements pédagogiques doivent être personnalisés et correspondre aux besoins de l'élève, à ses capacités et à ses attentes. Il ne s'agit pas de les appliquer dans leur totalité. Ces actions peuvent également être profitables à tous les élèves, notamment en difficulté.

- Ne pas pénaliser l'enfant qui a besoin de faire plusieurs choses en même temps
- Ne pas pénaliser systématiquement la présentation
- Soulager l'écrit (QCM, photocopies, textes à trous)
- Travailler la méthodologie, la métacognition
- Leur apprendre à hiérarchiser pour ne pas se laisser envahir par des pensées parasites
- Donner des stratégies de mémorisation, apprendre à apprendre
- Leur apprendre à formuler, rédiger leurs réponses
- doit voir le « pourquoi » de chaque tâche, donner du sens aux apprentissages
- Laisser une marge de manœuvre dans l'activité proposée pour qu'ils puissent se l'approprier et s'investir dans leur travail.
- Stimuler les enfants dans les domaines qu'ils investissent moins spontanément ([doc 10](#))

*« Les enfants précoces ne sont pas tout à fait
des enfants comme les autres, mais comme
les autres, ce sont des enfants »*

Olivier REVOL

SOURCES

- « Elèves intellectuellement précoces (EIP) ou manifestant des aptitudes particulières », DDEC Nantes, novembre 2013
- « Scolariser les enfants intellectuellement précoces (EIP) ressources d'accompagnement pédagogique, septembre 2013, <http://eduscol.education.fr>
- « Les élèves intellectuellement précoces, Comprendre, repérer, aider », Académie de la Réunion, Avril 2012.
- « L'enfant surdoué, l'aider à grandir, l'aider à réussir, Jeanne SIAUD-FACCHIN, Odile Jacob
- <http://rayuresetratures.fr>
- <http://les-tribulations-dun-petit-zebre.com/>